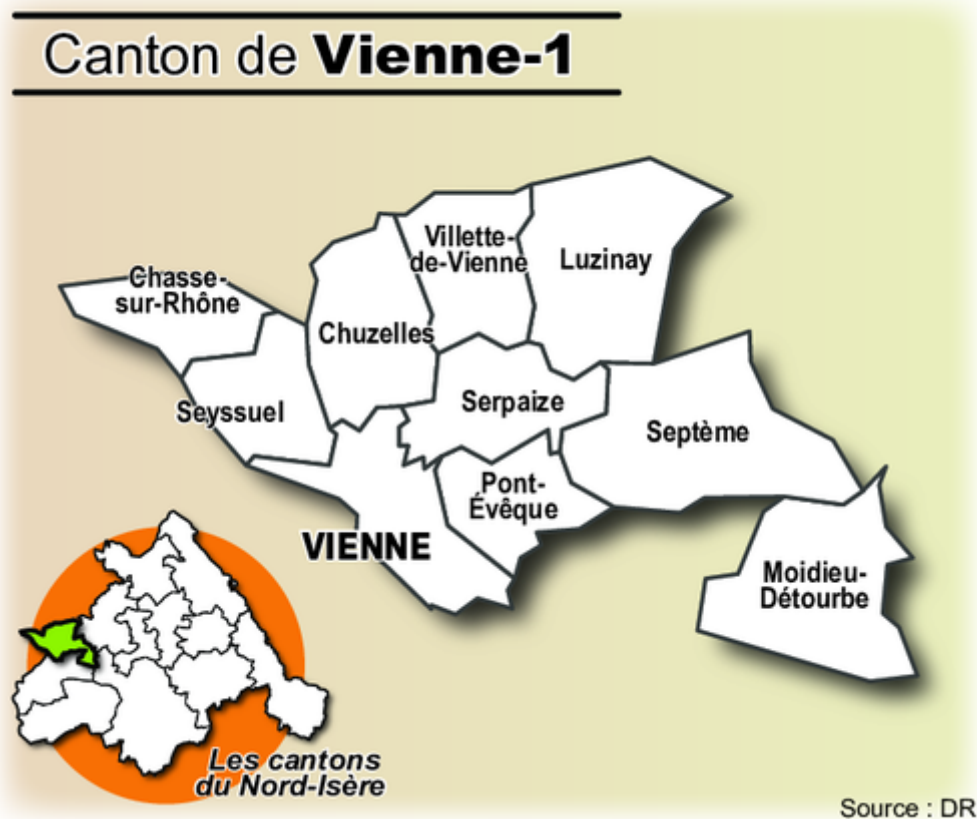


Vienne

Vienne-1 : le canton de toutes les passions

Clémence LENA



S'il est un canton qui sera regardé de près en nord-Isère par les têtes d'affiche iséroises, c'est bien Vienne-1, irréductible territoire ancré à gauche sur cette terre de droite. C'est donc un enjeu de taille pour l'actuelle majorité de Jean-Pierre Barbier qui mise gros avec un [quatuor de poids lourds locaux](#).

Trois maires : le binôme Martine Faïta (Pont-Évêque, déjà candidate en 2015), Christophe Charles (Luzinay), les remplaçants Thierry Kovacs (Vienne) et Murielle Danièle (élue d'opposition à Chasse-sur-Rhône, plus grosse ville du secteur). « C'est clairement notre objectif d'arriver en tête dans nos communes dès le premier tour », souligne Thierry Kovacs, qui compte user de toute sa notoriété pour prendre ce canton... Dont l'actuel conseiller départemental n'est autre que son opposant aux municipales Erwann Binet.

En 2015, ce dernier, aux côtés de Carmela Lo Curto, s'était hissé au second tour face au Front national pour 20 petites voix face à Martine Faïta et Levon Sakounts. Un

recours avait même été déposé par la droite.

Autant dire que ce scrutin de juin 2021 aura des airs de revanche. À nouveau, l'ancien député socialiste se retrouve dans la position de l'homme à abattre. Il est [le candidat d'une gauche rassemblée](#) aux côtés d'une nouvelle venue, Élise Hénaux Varvi er, apparentée EELV, et de deux remplaçants : l'élus chassère Loïs Bellabes et la Viennoise Nassera Aouir. Comme en 2015, [le Rassemblement national](#) pourrait jouer les arbitres avec l'élus viennois Adrien Rubagotti (déjà candidat en 2015 également) et Andréa Villechalane, aux côtés de Constance Allais et Jean-Louis Rodriguez.

Un petit air de déjà-vu, donc. Et beaucoup de suspense. « C'est très difficile de sentir quelque chose pour l'instant, confirme Erwann Binet. En revanche, si nous arrivons au deuxième tour face au Rassemblement national comme en 2015, je pense que ce sera très révélateur de la position de la droite locale qui, à l'époque, s'était abstenue en masse voire avait voté pour le RN pour me faire tomber. »

En 2015, 45,30 % des 26 593 inscrits avaient voté. Au premier tour, le FN était arrivé en tête (31,12 % des voix) devant le PS (27,59 %), la droite (27,39 %), un binôme divers gauche (8,83 %) et un binôme Debout la France (5,08 %). Au deuxième tour, la gauche l'avait emporté 54,83 % face au FN.